anxa
88-B
4949

EXPOSITION

DE

SCULPTURES

PAR

GERTRUDE WHITNEY

$60-

EXPOSITION

GERTRUDE WHITNEY

GALERIES GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8

EXPOSITION

DE

SCULPTURES

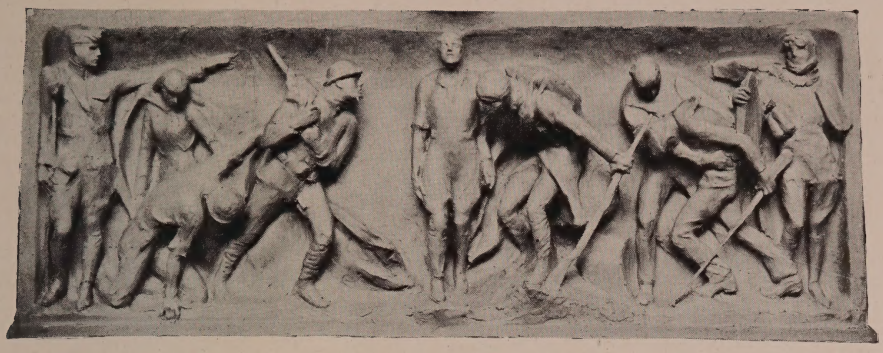
PAR

GERTRUDE WHITNEY

16 au 27 Avril 1921

PARIS
IMPRIMERIE GEORGES PETIT
12, RUE GODOT-DE-MAUROI, 12

1921



Panneau pour l'Arc de Triomphe érigé à New-York pour le retour des troupes.

AVANT-PROPOS

Ce n'est pas toujours chose aisée pour un artiste qui appartient à ce qu'on appelle « le Monde » de se faire prendre au sérieux dans son milieu et même au dehors. On sait avec quel indulgent mépris Delacroix était considéré dans les cercles qu'il fréquentait. Puvis de Chavannes, également, était de trop bonne famille pour être admis par tous les siens comme un véritable professionnel. A sa mort et après toute sa gloire, un de ses parents interrogeait encore pour savoir si vraiment son cousin avait tant de talent. Les égaux ne comprennent pas que vous vous livriez, autrement que comme à un amusement, à ce qu'ils estiment un pur métier; les autres jalousent votre rang et votre fortune.

On comprend toute la peine que Mme Gertrude Whitney a eue pour forcer ces préjugés et ces préventions et pour s'imposer, par son énergie, sa conscience, son labeur et son mérite, à ses riches concitoyens des États-Unis. Appartenant à une des familles les plus illustres de cette aristocratie autant et plus fermée que ce qui reste de la nôtre, l'élégante et charmante jeune femme, qui se dérobait aux insipides agitations de la vie

gift Stuart Preston 3/3/77

mondaine pour se livrer tout entière, dans son atelier du bas de la ville, au travail assidu de cet art de la statuaire, si austère et si exigeant, devait certainement passer pour un phénomène paradoxal. Sa volonté, sa persévérance et son talent ont fini, toutefois, par la classer dans les premiers rangs de cette vaillante et si intéressante corporation de sculpture américaine, école prospère qui a fourni des artistes exceptionnels, ne fût-ce, pour citer un grand mort, que cette admirable figure d'Augustus Saint-Gaudens, — un peu des nôtres, — qui la domine et la dépasse.

Mme Gertrude Whitney est donc maintenant célèbre en Amérique; elle y est hautement appréciée comme statuaire; il me sera bien permis de dire qu'elle y jouit aussi d'une estime reconnaissante pour l'aide généreuse et intelligente qu'elle n'a cessé d'apporter à ses confrères américains. Mme Whitney n'est pas, du reste, une inconnue chez nous. Si elle a fait ses premières études à New-York à l'Art Students League, puis sous la direction de James E. Fraser, un des meilleurs statuaires, assurément, de cette école, elle a travaillé à Paris, près de son compatriote Andrew O' Connor, que nous connaissons bien et, aussi, — ne l'oublions pas, — elle a reçu des marques de sympathie de Rodin lui-même, très intéressé par le petit groupe en marbre, *Paganisme*, exposé ici, qui était, assurément, conçu sous son influence ou, du moins, d'après ses principes. Et le maître, qui a dirigé à leurs débuts tant de bons artistes d'Amérique, lui offrait son atelier et ses conseils.

Mme Whitney, également, a exposé chez nous. Ceux qui suivent avec soin nos salons, se rappelleront peut-être une *Fontaine* qui était placée dans la nef du Grand Palais en 1913. Elle avait frappé les artistes et même arrêté le jury, qui la jugea digne d'une récompense. Mais comme c'était le premier envoi de l'artiste, et comme elle était étrangère, on ne lui attribua qu'une mention honorable, ce qui, je m'en souviens, surprit un peu. Ce marbre, en effet, qui obtint plus tard le premier prix à

Monument commémoratif du « Titanic ».

New-York et une médaille d'or à l'exposition de San Francisco, était d'une belle composition éminemment décorative et d'une exécution robuste et souple à la fois. Le Metropolitan Museum

Fontaine aztèque.

de New-York s'en est assuré une reproduction en bronze. On en trouve dans la présente exposition, une réduction qui en dit la distinction et la grâce mais fait regretter l'original dans sa première dimension qui donnait au groupe toute son ampleur.

Mme Whitney a, d'ailleurs, un tempérament de décorateur. On connaît et on admire d'elle, une autre fontaine d'un goût vraiment ingénieux : c'est la *Fontaine aztèque* qui décore le milieu du patio de cet exquis monument du *Panamerican building*, à Washington, dû à notre compatriote l'architecte Cret. Toute la décoration de la cour, y compris le pavement, est conçue dans le style du vieux Mexique. Mme Whitney s'en est inspirée, de son côté, avec beaucoup de bonheur dans ses figures en demi ronde-bosse engagées dans le pilier central, les ornements du bassin comme champlevés dans la pierre, et les têtes de serpents curieusement stylisées qui déversent les gerbes d'eau.

Parmi les principaux monuments qu'on doit à son talent, il faut citer encore le monument « érigé par les femmes d'Amérique à la mémoire des hommes perdus sur le *Titanic* ». C'est une grande figure de deux mètres environ de hauteur, émouvante dans sa simple et expressive silhouette qui évoque le signe sacré du sacrifice. Une figure d'homme, les bras étendus en croix, à peine couverte d'une draperie collée en partie au corps, semble plonger dans les profondeurs de l'abîme et dans la nuit éternelle. On peut signaler encore le *Monument Duryea*, formé par une grande figure d'homme debout, mesurant, elle aussi, environ deux mètres, appuyée sur une haute massue, songeuse et méditative, et d'un art simple et sain, robuste et tranquille.

Mme Whitney a exécuté bien d'autres monuments, car ce qui est très intéressant chez elle, c'est qu'elle s'adonne de préférence à la sculpture monumentale; elle est dans la bonne et vraie tradition de son art. Elle a fourni des panneaux à l'arc de triomphe élevé pour le retour des troupes victorieuses de la Grande Guerre, à New-York; le groupe de l'*Esprit de la Croix-Rouge*, ému et pitoyable, qui est placé dans le Bureau de la Croix-Rouge, à Washington, et dont une reproduction est destinée à notre musée des Invalides; on l'a sollicitée de donner les maquettes pour deux monuments dédiés aux soldats de la

Paganisme.

Grande Guerre, l'un qui doit être élevé à Washington même, l'autre à Arlington, le grand cimetière près de Washington.

C'est, on le voit, une jeune carrière brillante et laborieusement remplie. Mme Gertrude Whitney, qui aime notre pays, qui sait ce que l'art américain doit à nos enseignements, souhaite, après la consécration reçue dans son pays natal, obtenir l'attention bienveillante du public parisien qui s'attache aux choses de l'art. C'est pourquoi elle a réuni à Paris cette exposition de ses principaux ouvrages. Ce public, assurément, ne ménagera ni son intérêt, ni sa sympathie à l'ensemble consciencieux, intelligent et ému, dû au talent noblement inspiré d'une artiste en qui nous ne devons, nous, ne voir qu'une artiste, et qui porte dignement et fièrement ce nom.

Léonce BÉNÉDITE.

Dans les tranchées.

CATALOGUE

1 — Dans les Tranchées.

2 — Son Copain.

3 — L'Esprit de la Croix-Rouge.

4 — Officier de liaison.

5 — Château-Thierry.

6 — Soldat de la troupe nègre.

7 — Cariatide.

8 — Paysan espagnol.

9 — Monument Commémoratif du « Titanic » dédié par les femmes d'Amérique pour être érigé à Washington.

Fontaine.

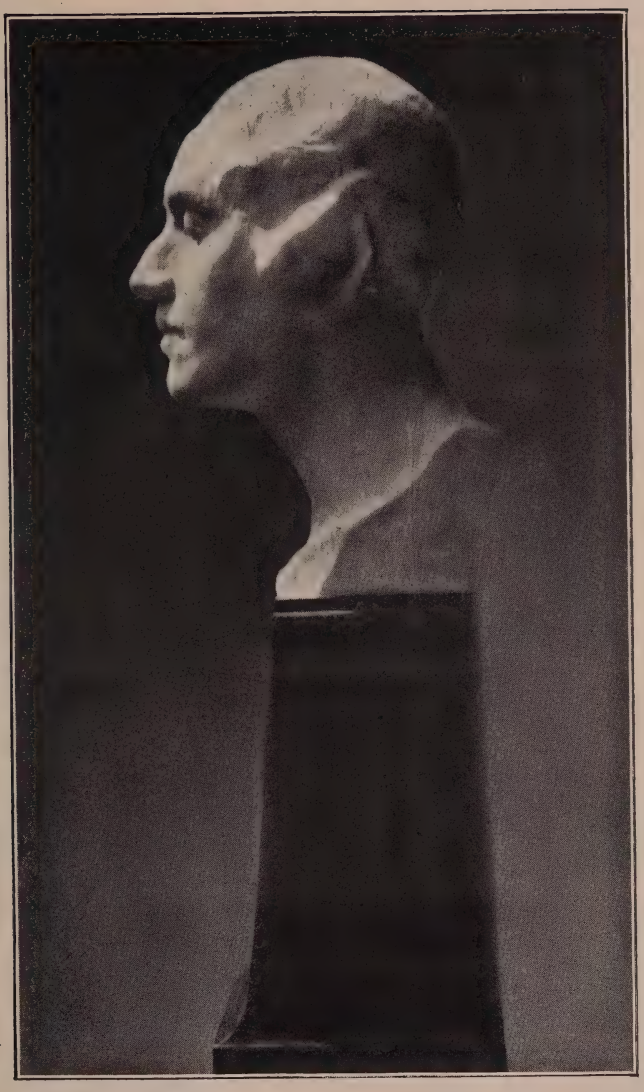
10 — Tête du monument « Titanic ».

11 — Étude.

12 — Statuette.

13 — Ma fille.

14 — Fontaine.



Étude.

15 — Paganisme.

16 — La Chinoise.

17 — Fontaine Aztèque érigée dans le jardin du Pan American building à Washington D. C.

18 — Le Monument Duryea.

19 — Sans Espoir.

L'Esprit de la Croix-Rouge.

20 — Esquisse pour le Monument commémoratif à la Grande Guerre.

21 — L'Éveil.

22 — Deux panneaux de l'Arc de Triomphe érigé à New York pour le défilé des troupes Américaines en 1919.

23 — Fragment.

24 — Mortellement blessé (esquisse).

Paysan espagnol.

25 — Asphyxiée.

26 — L'Aviateur.

27 — Buste bronze.

88-B4949